

LA CONVERSION MISSIONNAIRE

Commentaire de l'Instruction de la Congrégation pour le Clergé

« La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de la mission de l'Église »

Jean-Yves DIROU

(ces pages sont la reprise d'une intervention donnée lors de l'assemblée diocésaine du 23.IX.23)

Introduction

L'expression « conversion missionnaire » est un concept dont nous sommes devenus familiers, et dont l'esprit et la mise en œuvre surtout sont une attention et une priorité qui s'inscrit aujourd'hui encore dans la réception de l'œuvre de Vatican II.

Cet élan renouvelé est au cœur du pontificat de François. Le Pape appelle régulièrement l'Église à redécouvrir sa nature missionnaire. La mission n'est pas une activité optionnelle. Bien au contraire, chaque communauté, chaque baptisé doit se sentir concerné. Ce qui appelle à une conversion.

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont », écrit le pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium (La Joie de l'Évangile, § 25)*. Ce texte, qui est un programme pour toute l'Église, interpelle les chrétiens pour qu'ils entrent dans une nouvelle dynamique missionnaire.

La conversion missionnaire est un appel à rompre avec le pessimisme, le fatalisme, la méfiance. C'est surtout un appel pour que l'Église soit fidèle à son identité la plus profonde. Elle ne peut être autrement que missionnaire parce que c'est sa nature même, ainsi que le précise le décret conciliaire sur l'activité missionnaire de l'Église : « *De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père* » (Ad Gentes, n° 2).

Elle est missionnaire dans la mesure où elle annonce en actes l'amour et la miséricorde de Dieu. « *Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ* », écrit encore le pape (EG 49). L'appel à la conversion missionnaire n'est donc rien d'autre qu'un appel à la conversion au Christ Jésus et à son Évangile qui doit se traduire dans des pratiques pastorales inspirées par le mouvement de sortie de Dieu et de son abaissement dans le Fils.

On voit poindre déjà là la quête d'une posture synodale : marcher ensemble en recherchant le chemin que l'Esprit indique à l'Église à la rencontre missionnaire d'un monde qui -en tout cas chez nous- perd massivement le sens de Dieu et du salut.

Rappelons-nous alors ici l'intuition conciliaire de VII (GS4 41) : « *Pour mener à bien cette tâche (la collaboration sincère de l'Église pour l'instauration d'une fraternité universelle) l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique.* »

On voit bien ici comment l'expression, l'invitation pressante à « scruter les signes des temps » rappelle l'urgence missionnaire ... sur la base d'une présence, d'une visibilité et d'un dialogue, « d'une manière adaptée à chaque génération ».

Cette expression, et même ces deux expressions, sont aussi une invitation à nous rappeler et à nous recentrer sur la pédagogie divine elle-même.

De fait, Révélation de Dieu et salut dans le Christ sont toujours une proposition et une rencontre avec l'Homme ; le dessein de Dieu est « de nature et de structure dialogale » (cf DV 4-5)

Il y a là les conditions balisées d'un chemin pour l'Église et sa mission...

- La Révélation du Dieu de Jésus-Christ est Incarnation, la Parole faite chair, historiquement apparue dans notre monde et notre histoire.
Les manifestations de cette Révélation sont toujours une parole (d'un prophète, d'un sage, d'un écrivain, d'un évangéliste...) dite dans une langue, une culture ... et dans laquelle celui qui écrit, qui parle implique l'Esprit comme étant le véritable auteur de ce qu'il rapporte.
- La Révélation est toujours médiatisée : l'unique Révélation de Dieu dans le Christ médiatisée par son Incarnation. Les manifestations de cette Révélation sont toujours médiatisées : prophètes, apôtres, saints, martyrs ou simples témoins fidèles ... comme des signes et des moyens. Ils font signe, ils actualisent cette présence de Dieu ; des signes qui sont aussi des moyens pour entrer dans une réponse à cette présence de Dieu ; leur vie, leur témoignage nous interpellent : ils font signe et nous ouvrent le chemin !
- L'Église, c'est eux, elle est signe de manifestation de cette présence de Dieu et elle est du coup le moyen d'y répondre... Elle est sacrement (signe et moyen).

« Des signes des temps » ... vers l'appel à une « nouvelle évangélisation »

↳ De et dans l'Église Universelle

Certes l'Église a toujours été missionnaire... C'est le commandement du Maître : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »* (Mat 28, 19-20)

C'est la réponse et l'attitude de Paul, l'Apôtre des Nations : *« En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! (1CO 9, 16)*

À l'écoute des « signes des temps », ce qui est nouveau, c'est le contexte : nos pays de vieille chrétienté qui ont connu une rupture de transmission brutale. La « nouvelle évangélisation » est à comprendre dans la perspective d'une société sécularisée, où la plupart n'ont plus que des souvenirs disloqués et diffus de la tradition chrétienne et du chemin de vie qu'elle propose.

« Nouvelle Évangélisation », en prononçant cette expression pour la première fois en 1979, St Jean-Paul II en fera le leitmotiv de tout son pontificat dans la dynamique du concile VII et de l'exhortation apostolique de Paul VI « *Evangelii nuntiandi* » (1975).

En 2010, Benoît XVI crée le 'Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation' ... devenu sous François le 'Dicastère pour l'Évangélisation'.

Il est intéressant de relever, qu'en créant cette organisme, Benoît XVI indiquait que la nouvelle évangélisation est une réponse de l'Église « *au phénomène d'abandon de la foi qui grandit dans les sociétés et les cultures imprégnées depuis des siècles du message évangélique* ».

Il ajoutait alors qu'elle ne s'adressait pas d'abord aux non-croyants mais implique une évangélisation de l'Église elle-même, « *un constant renouvellement intérieur, un changement continu, pour ainsi dire, d'évangéliser les évangélisateurs* ».

Plus près de nous encore, François, dans l'exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile* » (nov 2013), au chapitre II intitulé « *Pastorale en conversion* », écrit ceci : (n°25 et 26)

25. *J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration »^[21] dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ».*^[22]

26. *Paul VI a invité à élargir l'appel au renouveau, pour exprimer avec force qu'il ne s'adressait pas seulement aux individus, mais à l'Église entière. Rappelons-nous ce texte mémorable qui n'a pas perdu sa force interpellante :*

« L'heure sonne pour l'Église d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, de méditer sur le mystère qui est le sien [...] De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Église, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima, comme son Épouse sainte et immaculée (cf. Ep 5,27), le visage réel que l'Église présente aujourd'hui. [...] De là naît un désir généreux et comme impatient de renouvellement, c'est-à-dire de correction des défauts que cette conscience en s'examinant à la lumière du modèle que le Christ nous en a laissé, dénonce et rejette ».^[23]

Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ :

« Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre ».^[24]

Il y a des structures ecclésiales qui peuvent arriver à favoriser un dynamisme évangélisteur; également, les bonnes structures sont utiles quand une vie les anime, les soutient et les guide. Sans une vie nouvelle et un authentique esprit évangélique, sans "fidélité de l'Église à sa propre vocation", toute nouvelle structure se corrompt en peu de temps.

^[21] V^{ème} Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, Document d'Aparecida (29 juin 2007), n. 201.

^[22] *Ibid.*, n. 551.

^[23] Paul VI, Lett. enc. *Ecclesiam suam* (6 août 1964) nn. 10-12: AAS 56 (1964), 611-612.

^[24] Conc. œcum. Vat. II, Décret *Unitatis redintegratio*, sur l'œcuménisme, n. 6.

⏪ Dans l'Église « qui est en France »

En écho à cet appel dynamique d'une nouvelle évangélisation, l'Église en France va vivre plusieurs initiatives et événements ; rappelons ici quelques éléments :

- 1996, « [Lettre aux Catholiques de France](#) » ;
- Nov 2000, « [Des temps nouveaux pour l'Évangile](#) » au menu de l'assemblée plénière de Lourdes ;
- 2004, Paris accueille le [congrès d'évangélisation des grandes villes européennes](#) ;
- Le [congrès Mission](#), né en 2015 à l'initiative d'Anuncio et en partenariat avec plusieurs mouvements et communautés missionnaires.

⏪ Et pour notre Église diocésaine

Là aussi, je ne fais ici que rappeler les événements mobilisateurs et 'fondateurs' récents et s'inscrivant aussi dans cette dynamique de nouvelle évangélisation, avec leurs élans et retentissements dans les paroisses, les mouvements et les services :

- Le [parcours synodal](#) du début des années 2000, sous l'épiscopat de Clément Guillon ;
- « [Pentecôte 2012](#) », le processus de réorganisation du diocèse, sous l'impulsion de Mgr Le Vert ;
- L'[érection canonique de paroisses nouvelles](#) à Pâques 2017, avec notre Evêque ;
- Le document de référence (qui est toujours d'actualité) : « [Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles](#) » ;
- Et un premier [bilan](#) de ce processus en janvier 2022 ;
- Les [assemblées diocésaines annuelles](#).

« C'est un véritable défi à relever en toute lucidité et avec enthousiasme. Une grâce est ainsi offerte de replonger à la source de notre vie chrétienne et d'en raviver les fondements. Dans un diocèse, les paroisses sont comme des fontaines où viennent puiser toutes sortes de personnes. La visée de la création des paroisses nouvelles est de nous permettre de mieux vivre l'Évangile, et de l'annoncer avec conviction. Une nouvelle étape est franchie aujourd'hui, avançons avec confiance ! » (Orientations pour la vie et la mission des paroisses nouvelles ... conclusion de la page 8)

« Marcher ensemble ... à la rencontre d'un 'monde nouveau' »

Ce rapide parcours et rappel des pérégrinations récentes de notre Église, dans son mandat d'évangéliser, requiert une conscience nouvelle que pourrait résumer l'expression 'conversion missionnaire des paroisses et des services diocésains'. Et tout en même temps, elle présuppose une double attitude complémentaire :

- pour les disciples-missionnaires, et parmi eux les acteurs pastoraux, celle de '[marcher ensemble...](#)'
- '[... à la rencontre](#)' de tous ... tous ceux que croisent la vie d'une paroisse, d'une communauté chrétienne locale.

On sait toute la valeur et la richesse, l'exigence aussi, qui fait que la vie d'une Église locale (diocésaine et donc paroissiale) est au service de tous et dans l'attention vers toutes les demandes et personnes qui les formulent et viennent vers elles ... mais dont la vocation est aussi de tenter de rejoindre ceux qui n'ont plus, ou n'ont jamais eu, l'occasion d'entendre la voix de l'Évangile et de rencontrer le Christ Jésus.

≡ Marcher ensemble ... posture et aventure synodales

Cette entreprise de la « conversion missionnaire » rejoint évidemment le récent chantier du « synode sur la synodalité » de l'Église Universelle.

- ✚ « Le processus synodal offre une occasion de rencontre dans la foi qui fait grandir le lien avec le Seigneur, la fraternité entre les personnes et l'amour pour l'Église, non seulement au niveau individuel, mais aussi en impliquant et en dynamisant toute la communauté » (*Instrumentum Laboris §17*)
- ✚ « une Église synodale est fondée sur la reconnaissance de la dignité commune qui découle du baptême, lequel fait de ceux qui le reçoivent des fils et des filles de Dieu, membres de sa famille, et donc frères et sœurs en Christ. Habités par l'unique Esprit, ils et elles sont envoyés pour accomplir une mission commune. (...) Une Église synodale ne se comprend que dans un horizon de communion, qui est toujours en même temps une mission d'annoncer et d'incarner l'Évangile dans toutes les dimensions de l'existence humaine. » (*IL §20*)

≡ À la rencontre de tous...

Ce 'marcher ensemble' qui fonde et permet d'engager la conversion missionnaire des structures requiert donc de garder du lien ... d'entrer en contact, en dialogue, avec confiance et audace puisque croyants, disciples-missionnaires dans l'Église du Christ, chercheurs de Dieu et non-croyants, nous sommes tous du même monde !

On en revient là à l'exigence et la nécessité de la rencontre et du dialogue, que l'on pourrait résumer par l'expression 'créer et garder du lien'.

- ✚ Le P. Henri-Jérôme Gagey y voit là pour l'Église un défi 'double et contradictoire' : au devoir de « toujours garder à l'esprit que la plupart des gens ne comprennent plus rien à ce que nous leur disons de la foi », il ajoute celui de chercher « une véritable compréhension de ce que vivent nos contemporains. » Sans cela, « on risque (dit-il) de méconnaître les itinéraires individuels et les chemins que la grâce s'est déjà frayée dans leur existence. »

Pour nous encourager, nous retrouvons aussi cette dimension du lien et du dialogue dans les fondements de la démarche synodale actuelle dans l'Église :

- ✚ « En ce sens, une Église synodale est une Église ouverte et accueillante. Elle s'adresse à tous et toutes. Ce mouvement de l'Esprit franchit toute frontière pour entraîner tout le monde dans son dynamisme. La radicalité du christianisme est un appel à construire une communauté qui vit et témoigne d'une autre manière de comprendre la relation entre les filles et fils de Dieu, une relation qui incarne la vérité de l'amour, une relation fondée sur le don et la gratuité. Cet appel radical invite donc à construire ensemble, de manière synodale, une Église attractive et concrète : une Église ouverte dans laquelle tous et toutes se sentent les bienvenus. » (*IL §26*)

**« La conversion pastorale de la communauté paroissiale
au service de la mission évangélisatrice de la mission de l'Église »
Congrégation pour le Clergé, Rome, Juin 2020**

Présentation du document

| Introduction

Le 29 juin 2020, la Congrégation pour le Clergé a publié un document riche et dont l'actualité réellement pertinente s'adresse à l'Église Universelle.

Son accent est délibérément synodal... Dans l'Église, il y a de la place pour tous et chacun peut trouver sa place, en respectant la vocation de chacun ; tel est le sens de cette instruction, qui voudrait encourager la coresponsabilité des baptisés et promouvoir une pastorale de proximité et de coopération entre les paroisses.

Composée de onze chapitres, l'Instruction pourrait être divisée en deux domaines :

- Le premier ([chap 1-6](#)) propose une large réflexion sur la conversion pastorale, le sens missionnaire et la valeur de la paroisse dans le contexte contemporain.
- Le second ([chap 7-11](#)) s'attarde sur les divisions (partitions) des communautés paroissiales, les différents rôles qui y sont joués et les modalités d'application des normes relatives.

Attardons-nous ici sur cette première partie, en y découvrant quelques-unes de ses affirmations fondamentales.

Puis à partir de la 2ème partie, retenons ce qui est dit du rôle des fidèles laïcs et quelques éléments intéressants aussi quant au fonctionnement interne des paroisses et des paroisses entre elles.

La « plasticité » de la paroisse et son nouveau missionnaire

Signe permanent du Ressuscité au milieu des gens, la paroisse est « la maison au milieu des maisons » et son sens missionnaire est fondamental pour l'évangélisation.

La mondialisation et le monde numérique ont modifié son lien spécifique avec le territoire, qui n'est plus seulement géographique, mais en espace existentiel.

C'est précisément dans ce contexte qu'émerge cette plasticité de la paroisse, capable de saisir les exigences du temps et d'adapter son service aux fidèles et au contexte historique.

1. La réflexion ecclésiologique du Concile Vatican II et les importants changements sociaux-culturels des dernières décennies ont amené diverses Églises particulières à réorganiser la manière de confier la charge pastorale des communautés paroissiales. Cela a permis de lancer des expériences nouvelles, qui mettent en valeur la dimension de la communion et qui mettent en œuvre, sous la conduite des pasteurs, une synthèse harmonieuse de charismes et de vocations au service de l'annonce de l'Évangile, qui correspond mieux aux exigences actuelles de l'évangélisation.

Au début de son ministère, le Pape François a rappelé l'importance de la « créativité », qui signifie « chercher des voies nouvelles », c'est-à-dire « chercher le moyen d'annoncer l'Évangile » ; sur ce point, a conclu le Saint Père, « l'Église, et aussi le Code de Droit Canonique, nous offre tant et tant de possibilités et de libertés pour chercher ces choses »^[1].

2. Les situations décrites par cette Instruction représentent une occasion précieuse de conversion pastorale comprise dans son sens missionnaire. Elles constituent en effet une invitation aux communautés paroissiales à sortir d'elles-mêmes, en offrant des outils pour une réforme, également structurelle, qui tend à promouvoir un style de communion et de collaboration, de rencontre et de proximité, de miséricorde et de sollicitude en vue de l'annonce de l'Évangile.

≡ Les communautés chrétiennes = des « centres qui favorisent la rencontre avec le Christ »

4. (...) De fait, la rencontre féconde et créatrice entre l'Évangile et la culture amène à un véritable progrès : d'une part la Parole de Dieu s'incarne dans l'histoire des hommes en la renouvelant ; d'autre part, « l'Église peut être enrichie, et elle l'est effectivement, par le développement de la vie sociale »^[5], ce qui lui permet de mieux saisir la mission que le Christ lui a confiée, afin de mieux l'explicitier dans le temps où elle vit.

5. (...) Pour que la Parole poursuive sa route, il faut que les communautés chrétiennes fassent un choix clairement missionnaire, « capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation »^[9].

≡ La mission permanente de la paroisse = « rendre l'Évangile proche du Peuple », dans la logique de l'Incarnation, dans un contexte où se transforme la perception de l'espace et du temps... l'urgence de redécouvrir la vocation de tous fidèles.

8. (...) la logique de l'Incarnation du Christ Jésus, vivant et agissant dans la communauté humaine. Visiblement représentée par l'édifice du culte, elle est ainsi le signe de la présence permanente du Seigneur Ressuscité au milieu de son Peuple.

10. On perçoit aujourd’hui que de tels changements culturels et l’évolution du rapport au territoire promeuvent dans l’Église, grâce à la présence de l’Esprit Saint, un nouveau discernement communautaire, « qui consiste à regarder la réalité avec les yeux de Dieu, dans l’optique de l’unité et de la communion »^[11]. Il est donc urgent d’entraîner tout le Peuple de Dieu à accueillir l’invitation de l’Esprit pour mettre en œuvre des processus de “rajeunissement” du visage de l’Église.

11. À la lumière d’un tel discernement, la paroisse est appelée à saisir les signes des temps pour adapter le service qu’elle doit rendre aux exigences des fidèles et aux changements historiques. Il faut renouveler un dynamisme qui permette, à la lumière des textes du Concile Vatican II et du Magistère successif, de redécouvrir la vocation de chaque baptisé à être disciple de Jésus et missionnaire de l’Évangile.

☰ La notion de territoire ‘existentiel’ :

- trouver « d’autres modalités de proximité par rapport aux activités habituelles »,
- les nouvelles formes de pauvreté.

16. (...) Mais, spécialement aujourd’hui, le territoire n’est plus seulement un espace géographique délimité, mais un contexte où chacun vit sa propre vie, faite de relations, de service réciproque et de traditions anciennes. C’est dans ce “territoire existentiel” que l’Église doit relever son défi au milieu de la communauté. Semble donc révolue une pastorale qui maintiendrait son champ d’action uniquement à l’intérieur des limites territoriales de la paroisse, alors que bien souvent les paroissiens eux-mêmes ne comprennent plus cette modalité, davantage marquée par la nostalgie du passé qu’inspirée par l’audace qui envisage l’avenir^[19].

18. Le renouveau de l’évangélisation requière de nouvelles attentions et des propositions diversifiées, afin que la Parole de Dieu et la vie sacramentelle puissent rejoindre tout le monde, selon une manière qui soit cohérente avec l’état de vie de chacun. En effet, l’appartenance ecclésiale fait aujourd’hui de plus en plus abstraction des lieux de naissance et de croissance des membres, et s’oriente plutôt vers une communauté d’adoption^[21](...)

19. (...) À notre époque qui est parfois caractérisée par des situations de marginalisation et de solitude, la communauté paroissiale est appelée à être un signe vivant de la proximité du Christ par le moyen d’un réseau de relations fraternelles, tournée vers les nouvelles formes de pauvreté.

☰ Triptyque missionnaire :

- la Parole de Dieu
- la célébration du Mystère Eucharistique
- l’initiation chrétienne

21. (...) L’Écriture possède une force prophétique qui la rend toujours vivante. Il importe donc que la paroisse éduque à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu au moyen de propositions diversifiées d’annonce^[22], qui prenne des formes de communication limpides et compréhensibles pour présenter le Seigneur Jésus selon le témoignage toujours nouveau du *Kérygme*^[23].

22. La célébration du mystère eucharistique, ensuite, est « source et sommet de toute la vie chrétienne »^[24], et donc moment essentiel pour la constitution de la communauté paroissiale. (...) Quand elle célèbre l’Eucharistie, la communauté chrétienne accueille la présence vivante du Seigneur crucifié et ressuscité, et reçoit l’annonce de tout son mystère de salut.

23. L’Église perçoit par-là la nécessité de redécouvrir l’initiation chrétienne qui fait naître à une vie nouvelle, en tant qu’insérée dans le mystère de la vie même de Dieu. Il s’agit d’un cheminement qui ne connaît pas d’interruption. (...) la perspective de la suite permanente du Christ. Sous cette lumière, il peut être utile de mettre en place des itinéraires mystagogiques qui touchent réellement l’existence^[25]. La catéchèse elle-même devra se présenter comme une annonce continue du Mystère du Christ, afin de faire croître dans le cœur des baptisés la stature du Christ (cf. Ep 4, 13), grâce à une rencontre personnelle avec le Seigneur de la vie.

☰ Triptyque missionnaire, dans « une culture de la rencontre »

24. (...) la redécouverte de la fraternité est fondamentale, vu que l'évangélisation est étroitement liée à la qualité des relations humaines ^[27].

25. La "culture de la rencontre", qui met la personne au centre de tout, promeut le dialogue, la solidarité et l'ouverture à chacun. Il est donc nécessaire que la paroisse soit le "lieu" qui donne le désir d'être ensemble et fait grandir les relations personnelles durables. Chacun peut ainsi découvrir ce que signifie "faire partie" et "être aimé".

26. La communauté paroissiale est appelée à développer un authentique "art de la proximité". Si celui-ci est bien enraciné, la paroisse devient réellement le lieu où est surmontée la solitude qui blesse la vie de tant de personnes, le « sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, le centre d'un constant envoi missionnaire »^[29].

☰ Rencontre et proximité = présence de charité vers les nouvelles formes de précarité

32. "Sanctuaire" ouvert à tous, la paroisse, qui doit aussi rejoindre chacun sans exception, rappelle que les pauvres et les exclus doivent toujours avoir une place privilégiée dans le cœur de l'Église. (...)

33. La communauté paroissiale est bien souvent le premier lieu où les pauvres font une rencontre humaine et personnelle avec le visage de l'Église. Il appartient en particulier aux prêtres, aux diacres et aux consacrés de ressentir de la compassion pour la "chair blessée" ^[37] des frères, de les visiter quand ils sont malades, de soutenir les personnes et les familles sans emploi, d'ouvrir la porte à tous ceux qui sont dans le besoin. Le regard tourné vers les derniers, la communauté paroissiale évangélise et se laisse évangéliser par les pauvres. Elle assume ainsi l'engagement social, lié à l'annonce, dans toutes ses dimensions^[38], sans oublier la "règle suprême" de la charité sur laquelle nous serons jugés^[39].

☰ La conversion des structures commence par « un changement de mentalité et un renouvellement intérieur »

- avec souplesse et gradualité, « ne pas forcer le temps »,
- et qui donne à tous : voix, place et participation.

38. (...) promouvoir des manières de faire et des modèles dans lesquels chaque baptisé, en vertu du don de l'Esprit Saint et des charismes reçus, devient acteur de l'évangélisation selon le style et les modalités d'une communion organique, autant avec les autres communautés paroissiales qu'avec la pastorale d'ensemble du diocèse. C'est bien en effet la communauté tout entière qui est le sujet responsable de la mission, du fait que l'Église ne se réduit pas à sa seule hiérarchie, mais se constitue comme Peuple de Dieu.

39. Les pasteurs ont la mission de maintenir vivante cette dynamique, afin que chaque baptisé se découvre acteur de l'évangélisation. La communauté presbytérale, attentive à rester elle-même en formation permanente^[48], doit exercer avec sagesse l'art du discernement qui permet à la vie paroissiale de grandir et de mûrir, dans le respect des diverses vocations et des ministères. Le prêtre donc, comme membre et serviteur du Peuple de Dieu qui lui a été confié, ne peut pas se substituer à lui. La communauté paroissiale est habilitée à proposer des formes d'exercice des ministères, d'annonce de la foi et de témoignage de la charité.

Constitution, partition des paroisses et rôle de tous les fidèles

La 2ème partie de l'instruction s'ouvre sur une analyse des divisions de paroisses, à l'intérieur du territoire du diocèse et à l'intérieur des paroisses elles-mêmes.

Il est tout d'abord expliqué qu'elles doivent suivre le facteur-clé de la proximité, en tenant compte de l'homogénéité de la population et des caractéristiques du territoire.

Le document s'attarde ensuite sur les procédures spécifiques relatives à la constitution, à la fusion ou à la division des paroisses, à leurs regroupements aussi.

Après avoir évoqué précisément la charge du curé, le document aborde aussi la place et le rôle spécifique des diacres et des personnes consacrées.

Il aborde ensuite la spécificité des fidèles laïcs dans leur participation à l'action évangélisatrice de l'Église.

86. Il est demandé aujourd'hui à tous les fidèles laïcs un engagement généreux au service de la mission évangélisatrice, tout d'abord par le témoignage global d'une vie quotidienne conforme à l'Évangile dans les lieux de vie habituels et à tous les niveaux de responsabilité, ensuite d'une manière particulière par l'acceptation d'engagements qui leur correspondent, au service de la communauté paroissiale^[132].

Après avoir évoqué l'utilité du conseil pastoral de la paroisse, le document présente de manière intéressante « la possibilité de constituer des centres pastoraux, dépendants du curé du lieu, comme "centres missionnaires" pour promouvoir l'évangélisation et la charité. » (115)

117. Ces centres peuvent devenir des avant-postes missionnaires et des structures de proximité, surtout dans les paroisses aux grandes étendues, qui assurent des temps de prière et d'adoration eucharistique, la catéchèse et d'autres activités en faveur des fidèles, spécialement celles qui concernent la charité à l'égard des pauvres et des indigents, le soin des malades. Cela peut se réaliser avec la collaboration de consacrés et de laïcs ainsi que de toute personne de bonne volonté.



Conclusion

Avec ces points saillants relevés ici, nous avons tenté de faire ressortir la dynamique centrale de cette instruction romaine.

La 2^{ème} partie identifiée (chapitres 7-11) comporte d'autres éléments plus 'techniques' que nous n'avons pas retenus ici.

La page proposée en annexe (ci-après) voudrait être une grille de lecture complémentaire de ce document, en présentant une démarche articulée d'encouragement de nos pratiques pastorales et de nos initiatives missionnaires (dont elle peut aussi permettre la relecture).

Concluons cette présentation en retenant à nouveau deux passages significatifs qui résument bien l'élan et l'enjeu de ce chantier de la conversion missionnaire :

122. (...) La paroisse reste une institution incontournable pour la rencontre et la relation vivante avec le Christ et les frères dans la foi. Mais il est tout aussi vrai qu'elle doit être constamment confrontée aux changements qui s'opèrent dans la culture actuelle et dans la vie des personnes. Cela permet d'explorer avec créativité les voies et les moyens nouveaux qui lui permettent d'être à la hauteur de sa tâche première, celle d'être le centre moteur de l'évangélisation.

123. Par conséquent, l'action pastorale a besoin de dépasser les limites territoriales de la paroisse, de manifester plus clairement la communion ecclésiale grâce à une synergie des ministères et des charismes, tout en se structurant comme "pastorale d'ensemble" au service du diocèse et de sa mission.

Il s'agit d'une action pastorale qui, grâce à une collaboration effective et vitale entre prêtres, diacres, consacrés et laïcs, ainsi qu'entre diverses communautés paroissiales d'un même territoire ou d'une région, ait le souci de trouver ensemble les demandes, les difficultés et les défis de l'évangélisation et qui cherche à intégrer des voies, des instruments, des propositions et des moyens capables de les affronter.



Petite bibliographie

- Congrégation pour le Clergé, « *la conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église* », Rome, Juin 2020. Istruzione "La conversione pastorale della comunità parrocchiale al servizio della missione evangelizzatrice della Chiesa" a cura della Congregazione per il Clero
- « *Conversion missionnaire des communautés chrétiennes* », LUMEN VITAE, 72, 2, 2017.
- « *Changer. Guide pratique et passionné pour des paroisses transformées* », Collectif de prêtres et de laïcs, Emmanuel, 2021.

Service diocésain de formation

20 avenue de Limerick – 2900 QUIMPER

Tél : 02 98 64 58 83 - Mail : formation@diocese-quimper.fr

Annexe

« La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de la mission de l'Église » Instruction de la Congrégation pour le clergé (29 juin 2020)

On pourrait ainsi résumer et présenter la dynamique missionnaire qui se dégage de ce document romain :

- ▶ La posture d'un choix clairement missionnaire (n° 5) : que les communautés chrétiennes soient « des centres qui favorisent la rencontre avec le Christ » (3)
- ▶ Cela nécessite un « nouveau discernement communautaire » (10)

Reposant sur **trois fondamentaux** :

- Redécouvrir la vocation de chaque baptisé à être disciple de Jésus et missionnaire de l'Évangile (11)
- Passer du territoire géographique au « territoire existentiel » (16)
- Être « signe vivant de la proximité du Christ par le moyen d'un réseau de relations fraternelles,

tournée vers les nouvelles formes de pauvreté » (19)

Et se déployant par « **le triptyque missionnaire, dans une culture de la rencontre** » :

Trypique
missionnaire

- Éduquer à « la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu au moyen de propositions diversifiées d'annonce » (19)
- La célébration du mystère eucharistique, « moment essentiel pour la constitution de la communauté paroissiale » (21)
- Redécouvrir l'initiation chrétienne - itinéraires mystagogiques qui touchent réellement l'existence (23)

Une culture de
la rencontre

- Redécouverte fondamentale de la fraternité (24)
- Culture de la rencontre : « donner le désir d'être ensemble et faire grandir des relations personnelles durables » (25)
- Développer un authentique « art de la proximité » (26)

- ▶ « Dans les paroisses aux grandes étendues », constituer des centres pastoraux (115) « avant-postes missionnaires et structures de proximité » (117)